

Des non-voyants et malvoyants remis en selle grâce à des bénévoles dévoués

C'est une aventure humaine et sportive incroyable à laquelle participe Serge Vigne,

COPPONEX

C'est une aventure humaine et sportive incroyable à laquelle participe Serge Vigne qui accompagne des malvoyants ou non-voyants à vélo tandem. Interview.

Des liens très forts unissent le guide à la taupe (surnom donné aux cyclistes malvoyants). Expliquez-nous.

Il y a une confiance totale de la part de l'aveugle lorsque l'équipe est sur le vélo. Il faut aussi les accompagner à leur descente de vélo et les aider dans les gestes quotidiens qui paraissent anodins pour les voyants, comme aller aux toilettes ou trouver la nourriture dans une assiette.

Est-ce qu'ils ressentent le danger avec leurs autres sens souvent plus développés ?

Ils sont très attentifs aux bruits et aux odeurs perçus quand ils roulent mais ne ressentent pas spécialement le danger.

Quelle est la moyenne d'âge des personnes en situation de handicap ?

Il y a un éventail très large d'âges parmi les vingt déficients visuels du club, la majorité se situe entre 40 et 60 ans. C'est sensiblement la même fourchette d'âges que l'on retrouve chez les trente guides de l'association.

Quels sont les tandems utilisés ? Jean-Claude Killy vous a notamment offert le sien !

Les vélos sont récents et en carbone pour un poids d'environ vingt kilogrammes. Beaucoup ont été offerts par des bienfaiteurs comme, par



Serge Vigne, qui accompagne des malvoyants ou non-voyants en vélo tandem, se promène ici avec son coéquipier.

exemple, la loterie romande ou une autre grande entreprise genevoise qui veut rester anonyme. Jean-Claude Killy nous a également donné son tandem que l'on garde précieusement dans notre local car il est collector.

Le meilleur et le pire souvenir de vos aventures en tandem ?

Chaque année, on participe à une rencontre franco-suisse qui regroupe des clubs de

tandems de la région Rhône-Alpes et de la Suisse romande. Une aveugle de Grenoble a roulé avec l'association jusqu'à l'âge de son décès à 99 ans. Une « Robert Marchand » au féminin. Également à une rencontre franco-suisse, une année on a eu la très désagréable surprise de voir une guide que l'on connaissait depuis très longtemps à l'arrière du tandem. Elle était devenue non

voyante.

Que retenir-vous de ces sorties ?

Rouler avec des handicapés de la vue est une formidable thérapie pour nous les voyants. Quand on voit les difficultés qu'ils ont pour accomplir les gestes quotidiens, on en oublie tous nos problèmes. Et ils ne se plaignent jamais, plusieurs travaillent, ils essaient de faire le maxi-

mum pour s'intégrer dans notre vie et pour éviter de trop nous solliciter. Ils font preuve d'une volonté et d'un courage admirables. Il y a même des casse-cou. Certains ont sauté en parachute, un autre aveugle de naissance a essayé le kilomètre lancé à ski. Ils sont souvent plus téméraires que la plupart d'entre nous.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR SÉBASTIEN CUSIN

Serge Vigne est guide depuis 25 ans

Le hasard fait quelques fois bien les choses. Un jour, un collègue de travail a un empêchement et ne peut accompagner les mal voyants. Serge la remplace au pied levé et le voilà guide... depuis 25 ans ! Après avoir joué au foot du côté du Stade des Chardons pendant de nombreuses années, Serge a changé de sport, troquant le ballon contre un vélo il y a 40 ans, en solo ou désormais en tandem.

Des pavés de Roubaix à l'Inde en passant par la Méditerranée

Taupe-Nivo est une association genevoise qui aide les non-voyants et les malvoyants à faire du vélo en tandem. Elle accueille aussi des guides et des handicapés qui habitent la France voisine.

Un entraînement de plusieurs mois

Cette année, six tandems ont relié Genève à la mer Méditerranée en suivant le Rhône, par la voie verte, la Via Rhôna. Guides et déficients visuels ont parcouru 700 km en tandem en suivant le fleuve et en faisant une excursion en Ardèche et une autre dans le

Lubéron. Chaque jour, 100 km étaient au menu et seule une averse de 30 minutes est venue perturber ces sportifs qui s'étaient entraînés pendant plusieurs mois pour arriver en forme pour ce périple.

Des cols à plus de 4000m d'altitude

Ce fut avec une grande émotion que ces aveugles qui voulaient "voir" la mer sont arrivés aux Saintes-Maries-de-la-Mer sans incident et certains n'hésitèrent pas à se jeter à l'eau en tenue de cycliste.

Le club organise des sorties

collectives le week-end et des sorties individuelles se font à la demande. Mais Serge préfère les sorties en semaine, roulant deux fois par semaine avec deux handicapés différents, un non-voyant et un mal voyant. Ils parcourent la campagne genevoise et la France voisine.

Ces dernières années, il y a eu la descente du Rhin jusqu'à Cologne, ou encore Genève-Brest, Genève-Roubaix avec les pavés, une escapade d'une semaine au Maroc, une autre en Inde avec des passages de cols à plus de 4000m sur les contreforts de l'Himalaya.



L'arrivée aux Saintes-Maries-de-la-mer.